

Concert du 6 octobre 2002

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger  
Quatrième saison

Cantate BWV 149 "*Man singet mit Freuden vom Sieg*"  
Kyrie BWV 671 "*Gott heiliger Geist*" a 5 (organo pleno)  
Cantate BWV 50 "*Nun ist das Heil und die Kraft*"

Ensemble européen Willian Byrd  
Direction Graham O'Reilly

Raphaële Kennedy\*, Sophie Decaudaveine *soprani*  
Christophe Laporte\*, Bruno Lelevre *alti*  
Vincent Bouchot\*, Nicolas Maire *tenori*  
François Fauche\*, Marc Chapel *bassi*  
\*(solistes)

Guya Martinini, James Jennings *violons*  
Lucia Peralta *alto*  
Emilia Gliozzi *violoncelle*  
Richard Myron *contrebasse*  
Timothée Oudinot, Marcel Plavec, Marc Perbost *hautbois*  
Alexandre Salles *basson*  
Joël Lahens, Jean-François Madeuf, Alain Feret *trompettes*  
Didier Plisson *timbales*  
Arnaud Pumir *clavecin*  
Pierre-Adrien Charpy *orgue*

Prochain concert le 3 novembre à 17h30  
(libre participation aux frais)  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille

## Man singet mit Freude vom Sieg BWV 149

### Coro

*Man singet mit Freude vom Sieg in den Hütten der Gerechten : die Rechte des Herrn behält den Sieg, die Rechte des Herrn ist erhöhet, die Rechte des Herrn behält den Sieg.*

### Aria

*Kraft und Stärke sei gesungen Gott, dem Lamme, das bezwungen und den Satanas verjagt, der uns Tag und Nacht verklagt. Ehr und Sieg ist auf die Frommen durch des Lammes Blut gekommen.*

### Recitativo

*Ich fürchte mich vor tausend Feinden nicht, denn Gottes Engel lagern sich um meine Seiten her; wenn alles fällt, wenn alles bricht, so bin ich doch in Ruhe. Wie wär es möglich zu verzagen ? Gott schickt mir feurige Roß und Wagen und ganze Scharen Engel zu.*

### Aria

*Gottes Engel weichen nie, sie sind bei mir allerenden. Wenn ich schlafe, wachen sie, wenn ich gehe, tragen sie mich auf den Händen.*

### Recitativo

*Ich danke dir, mein lieber Gott dafür, dabei verleihe mir, daß ich mein sündlich Tun bereue, daß sich mein Engel drüber freue, damit er mich an meinem Sterbetage in deinen Schloß zum Himmel trage.*

### Aria

*Seid wachsam, ihr heiligen Wächter, die Nacht ist schier dahin ! Ich sehne mich und ruhe nicht, bis ich vor dem Angesicht meines lieben Vaters bin.*

### Choral

*Ach Herr, laß dein lieb Engelein am letzten End die seele mein in Abrahams Schoß tragen, den Leib in sein'm Schlafkämmerlein gar sanft ohn einge Qual und Pein ruhn bis am jüngsten Tage. Alsdenn vom Tod erwække mich, daß meine Augen sehen dich in aller Freud, o Gottes Sohn, mein Heiland und mein Gnadensthron ! Herr Jesu Christ, erhöre mich, erhöre mich, ich will dich preisen ewiglich.*

### Chœur

*Cris de joie et de triomphe dans les tentes des Justes : la droite du Seigneur s'assure la victoire, la droite du Seigneur est sublime.*

### Air

*Que l'on chante la puissance de Dieu, l'agneau victorieux, celui qui a chassé Satan qui nous accusait jour et nuit. Par l'agneau sacrifié, la gloire est sur ceux qui croient.*

### Récitatif

*Mille ennemis ne me font pas peur car les anges de Dieu sont à mes côtés ; quand tout s'écroule, que tout s'effondre, je reste en paix. Qui aurais-je à redouter ? Dieu m'envoie ses anges par légions.*

### Air

*Les anges de Dieu ne faiblissent jamais, ils sont auprès de moi à tout moment. Ils veillent lorsque je dors, si je me lève, si je bouge, ils me prennent dans leurs mains.*

### Récitatif

*Je te rends grâce de cela, mon Dieu bien-aimé. Accorde-moi encore de me repentir. Que mon ange se réjouisse, et qu'il me porte aux cieux le jour de ma mort, jusque dans ton sein.*

### Air

*Soyez vigilants, saints veilleurs, la nuit s'achève ! Je ne trouve pas le repos et m'impatiente d'être enfin devant le Père bien-aimé.*

### Choral

*Ah Seigneur, fais qu'à l'heure dernière ton bon ange porte mon âme dans le sein d'Abraham, et que mon corps repose sans tourment et sans peine jusqu'au jugement dernier. Réveille-moi alors de la mort, que mes yeux te voient, au comble de la joie, ô fils de Dieu, mon Sauveur, trône de la Grâce. Seigneur Jésus-Christ, exhausse-moi, je veux te glorifier éternellement.*

C'est au terme du Nouveau Testament, dans l'Apocalypse de Jean, que se trouve la description du combat de l'ange Michel contre Satan ayant pris la forme du dragon. Ce tableau victorieux annonce l'imminence du règne de Dieu et la fête de Saint Michel, le 29 septembre, était donc à l'époque de Bach, l'occasion glorieuse de réaffirmer cette certitude. Quatre cantates nous sont parvenues, qui coïncident avec cette fête : *Es erhub ein Streit BWV 19, Herr Gott, dich loben alle wir BWV 130*, ainsi que les deux œuvres de ce concert : *Man singet mit Freuden vom Sieg BWV 149* et *Nun ist das Heil und die Kraft BWV 50*. La première est une cantate complète, probablement écrite en 1731, *Nun ist das Heil und die Kraft* subsiste sous la forme d'un chœur unique dont on ignore la destination et les circonstances de composition.

*Man singet mit Freuden vom Sieg* est centré sur l'air de soprano *Gottes Engel weichen nie* (les anges de Dieu ne faiblissent jamais). Le précède un chœur d'ouverture triomphal puis deux interventions solistes, lui succède deux interventions solistes et le choral final: symétrie rigoureuse. Le premier chœur citant le Psalme 118 est orchestré avec timbale et trompettes et ces traits instrumentaux sont repris de la cantate de chasse BWV 208.

L'air suivant se réfère explicitement au combat de Michel contre le dragon. La voix de basse y est confrontée à un accompagnement tumultueux et doit faire preuve de puissance. Le librettiste Picander y cite des bribes de l'Apocalypse de Jean (par exemple l'expression *Tag und Nacht verklagt / harassés, jour et nuit*) qu'on retrouve dans *Nun ist das Heil und die Kraft* adaptée, elle, directement du texte biblique.

L'impression de dépouillement est prolongée par un récitatif pour alto et l'air suivant, celui des anges, porté par les cordes, n'en est par contraste que plus doux et rassurant.

Un récitatif pour ténor écrit dans une tessiture très basse imprime un instant le doute dans la cantate. Idée superbe, cette inquiétude est effacée par un duo dans lequel l'alto qu'on a entendu précédemment ("*mille ennemis ne me font pas peur*") vient soutenir le ténor: tous deux unissent leurs voix dans une prière qui semble tourner en boucle, en contrepoint d'une partie de basson solo très agile. La sonorité impalpable, chaude et vibrante de l'instrument mime t-elle la présence des esprits divins?

Le final, un choral du XVI<sup>e</sup> siècle, réserve un ultime déferlement sur le dernier mot du texte (*ewiglich*) avec trompettes et timbale.

Si c'est l'équilibre et l'articulation des différentes interventions qui distingue cette cantate, le chœur *Nun ist das Heil und die Kraft* rayonne et brille quant à lui comme un astre. C'est l'unique chœur à 8 voix de toutes les cantates (mais était-ce une cantate ?), proche de la Passion selon saint Matthieu et de la Messe en si mineur. Citant l'Apocalypse de Jean (12, 7-12), il se déploie sur une alternance de syllabes en a, en ie ou ei: *das Heil, die Kraft...* chaque mot coïncidant avec un intervalle plus tendu vers l'aigu, chaque mot ponctué par les trompettes et les timbales.

## Nun ist das Heil und die Kraft BWV 50

### Coro

*Nun ist das Heil und die Kraft und das Reich und die Macht unsers Gottes seines Christus worden , weil der verworfen ist, der sie verklagte Tag und Nacht vor Gott.*

### Chœur

*Voici le temps du salut, de la puissance et du règne de notre Dieu et de l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu.*

L'accompagnement instrumental de la première phrase fournit la ligne vocal de la seconde. Bach nourrit ensuite une réaction en chaîne stupéfiante, les chanteurs divisés en groupes multiples, les instruments renforçant, opposant, contrepoint alternant avec tutti, les thèmes superposés pour donner un objet unique dont on se demande s'il aurait pu s'intégrer dans une pièce plus longue.